

COLLOQUE INTERNATIONAL D'ETHNOSCÉNOLOGIE

esthétique, biologie, culture

**lundi 12 , mardi 13, mercredi 14 septembre 2005 à l'université Paris 8, amphithéâtre X
September 12-13-14, 2005**

Université de Paris 8 *Laboratoire d'ethnoscénologie EA 1573*
Université Fédérale de Bahia
Maison des Sciences de l'Homme Paris Nord UMS 2553
Università degli Studi di Perugia

En partenariat avec
Maison des Cultures du Monde
ARTA (Association de Recherche des Traditions de l'Acteur)

“ Je conviens de nommer “ Divers ” tout ce qui jusqu'aujourd'hui fut appelé étranger, insolite, inattendu, surprenant, mystérieux, amoureux, surhumain, héroïque et divin même, tout ce qui est *Autre* ; - c'est-à-dire, dans chacun de ces mots de mettre en valeur dominante la part du Divers *essentiel* que chacun de ces termes recèle.

Je garde au mot “ esthétique ” le sens précis, qui est celui d'une science précise que les professionnels de la pensée lui ont imposé, et qu'il garde. C'est la science à la fois du spectacle, et de la mise en beauté du spectacle ; c'est le plus merveilleux outil de connaissance. C'est la connaissance qui ne peut être et ne doit être qu'un moyen non pas de toute beauté du monde, mais de cette part de beauté que chaque esprit, qu'il le veuille ou non, détient, développe ou néglige. ”

Victor Segalen, *Essai sur l'exotisme*
(1904)

L'esthétique du divers : comment ?

Comment approcher, observer, décrire et analyser l'étonnante diversité des pratiques spectaculaires inventées par l'humanité, sans les édulcorer et réduire leur complexité originale à l'aune de nos présupposés perceptifs, idéologiques et esthétiques ? Comment ne pas confondre traités savants trans-historiques et objectivité historique et locale des pratiques ? Comment prêter attention non seulement aux “ pics émergents ” que sont les spectacles, mais aussi aux lents processus de leur élaboration ? Comment distinguer ce qui relève du spectateur de ce qui est propre au performeur ?

Les réponses ne peuvent être que plurielles. La complexité de l'objet de recherche de l'ethnoscénologie a pour corollaire la nécessité d'adopter une perspective multidisciplinaire afin de parvenir à la transdisciplinarité.

1995 –2005

Le 3 mai 1995 avait lieu à l'UNESCO l'acte de fondation du Centre International d'Ethnoscénologie. L'après-midi du même jour et le lendemain se tenait à la Maison des Cultures du Monde un colloque international destiné à présenter les réflexions et les perspectives attachées à la proposition qui venait d'être faite. Dix ans plus tard, l'idée de

“ *centre* ” a disparu. Elle a fait place à un mouvement international de recherche et d’action scientifique et artistique d’une étonnante richesse. Retenu par commodité en raison de la parenté avec l’ethnomusicologie que le néologisme évoque, celui-ci a été rapidement adopté. Il figure dans sa spécificité aux côtés d’autres analogons : anthropologie du théâtre, anthropologie théâtrale de l’ISTA (International School of Theatre Anthropology), *theaterethnologie*, *performance studies*. En quelques années, un important réseau de chercheurs s’est constitué. Des colloques se sont tenus : Cuernavaca (juin 1996, Mexique), Salvador (1997, Brésil), Paris (1998, 2000, France). Des séminaires et journées d’études sont régulièrement organisées par les institutions académiques et artisitques. Plusieurs thèses d’ethnoscénologie ont été soutenues, alors que d’autres sont en préparation. Des universités enseignent à présent la discipline notamment les universités de Salvador de Bahia UFB (Brésil), Vienne (Autriche), Paris 8 et Nice (France).

L’évolution des travaux a permis que prennent forme une réflexion épistémologique et une méthodologie spécifiques que le colloque de la décennie se propose de porter à la discussion. Une attention particulière sera donnée à l’examen des rapports de l’expérience sensible et de la conceptualisation de l’expérience, alors que de nombreuses notions de l’anthropologie classique sont aujourd’hui perçues comme discutables et sont effectivement discutées.

Les pratiques spectaculaires (ce que l’on voit, que l’on perçoit) et performatives (ce que l’on fait et qui est perçu) constituent des maquettes anthropologiques par excellence. Véritables modèles réduits culturels elles sont de puissants attracteurs pour tout ethnocentrisme en raison de leur complexité. L’enchevêtrement du symbolique et du charnel, des signes et des signaux physiques rend malaisée leur analyse. L’apparition tardive de l’ethnoscénologie, bien après l’ethnomusicologie, et les incompréhensions que la discipline provoque chez certains anthropologues et théoriciens du théâtre et de la danse illustrent les difficultés à vaincre pour la recherche.

12-13-14 septembre 2005 **Un colloque pour l’étude et le débat**

La question de “ l’esthétique ” en anthropologie est épineuse (Clifford, Geertz, Godelier, Laplantine, Maquet, Amselle). Elle l’est encore plus lorsque les objets d’étude sont des êtres de chair, dépositaires de connaissances, de savoir-faire qui ne relèvent pas nécessairement du discours. Il existe de par le monde des formes et des pratiques spectaculaires plus ou moins codifiées repérées par un nom : opéra, tragédie, kathakali, Jingju, kabuki, ballet, karagöz...et mille autres. Inscrites dans la mémoire charnelle et symbolique des individus, des communautés et des sociétés, elles constituent des entités fragiles ayant souvent valeur de patrimoine ou de “ tradition ”, non sans distorsions et malentendus. Par ailleurs, la tentation est grande de figer dans le registre identitaire la dynamique complexe de la création.

Le colloque de septembre 2005 se propose d’examiner plus particulièrement ces perspectives souvent opposées : ce qui relèverait de la “ tradition ” - et ses ambiguïtés -, ce qui serait le propre de la “ création ” - et ses illusions.

La dernière journée du colloque abordera la question de la **Transdisciplinarité**, “ **aux frontières de la recherche** ” . Seront interrogées les disciplines dont le dialogue permet d’aller au-delà des multiples formes d’ethnocentrisme, académique et culturel. Le futur de l’ethnoscénologie repose sur le décroisement des arts et la capacité à s’ouvrir à des disciplines peu sollicitées par les études théâtrales et chorégraphiques.

Si l'ethnoscénologie a provoqué un tel intérêt de la part des nouvelles générations de chercheurs, c'est que, loin d'apparaître comme une *doxa*, elle offre une ouverture épistémologique.

*

- le colloque comprendra :
 - des conférences plénières introduisant les débats
 - des tables rondes et débats
 - des démonstrations et spectacles :
 - Capoeira, avec l'association Copeira Viola
 - Danse Bharatanatyam par Maria-Kiran
 - Danse contemporaine par Sophiatou Kosoko (sous réserve)

- Les actes du colloque seront publiés par la revue *L'Ethnographie*, nouvelle édition

Conférenciers invités (sous réserve)

- Jean-Loup Amselle, EHESS
- Elizabeth Araiza, Université de Perpignan
- William O. Beeman, Université Brown à Providence
- Armindo Bião, Université Fédérale de Bahia
- Annie Bourdié, Université Paris XII, MSH Paris Nord
- Agnès Brocardi, Capoeira Viola
- André-Marcel D'Ans, université Paris 7
- Jean Decety, University of Washington, Seattle
- Anne Decoret-Ahiha, Université Lyon II
- Jean-François Dusigne, Université Jules Verne
- Sergio Farias, Université Fédérale de Bahia
- Nathalie Gauthard, Université de Nice
- Piergiorgio Giacché, Université de Pérouse
- Maurice Godelier, EHESS, MSH Paris Nord
- Lee Hsiang-Ling, Sun yat Sen University
- Cherif Khaznadar, Maison des Cultures du Monde
- François Picard, Université Paris IV
- Jean-Marie Pradier, Université Paris 8, MSH Paris Nord
- Martine Pretceille, Université Paris 8, MSH Paris Nord
- Nicole Revel, CNRS
- Gilles Tarabout, CNRS

Inscriptions :

Afin de favoriser les rencontres et les débats, le nombre des participants est limité à 100.
Programme et dossier d'inscription adressés sur demande à :

Colloque d'ethnoscénologie
Maison des Sciences de l'Homme Paris Nord
4, rue de la Croix Faron
93210 Saint-Denis La Plaine (France)